

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 17 DE FEBRERO DE 1812.

San Pedro Tomas Obispo. — Las Q. H. están en la Iglesia del Palao; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

Extraits du Moniteur.

DANEMARCK.

Copenhague, le 1.^{er} décembre.

On a fait publier dans l'évêché de Christiania la résolution royale suivante:

« Nous permettons par les présentes que les marins des nations étrangères, qui pourraient arriver ici, ou y faire quelque séjour, soit qu'ils y aient été amenés, soit que les vaisseaux sur lesquels ils se trouvaient aient été pris et condamnés, puissent, s'ils le souhaitent, sortir en course avec nos corsaires, sans être obligés pour cela de se faire enrôler, à condition néanmoins que si le corsaire avec lequel ils sont en course fait une prise, ils paieront un certain droit sur la part qui leur reviendra de cette prise. Nous autorisons par les présentes notre collège de marine à déterminer la quotité de ce droit par cent, et nous voulons que les sommes qui en résulteront soient appliquées à l'habillement des équipages, de la manière qui a été déterminée par notre résolution du 17 mars dernier; le frèreur du corsaire sera responsable du paiement exact de ces droits. »

Le collège de l'amirauté a fixé le droit susdit à 25 pour 100.

ANGLETERRE.

Londres 2 novembre. — (Morning-Cronicle.)

Nous avons annoncé dernièrement un traité ou plutôt un arrangement conclu entre les gouvernements anglais et espagnol, par lequel ce dernier a accepté la médiation de l'Angleterre pour terminer à l'amiable, s'il est possible, les différends qui se sont élevés entre le gouvernement espagnol et ses colonies de l'Amérique-Méridionale. La gazette d'hier soir annonce la nomination de Mr. Stuart, notre ministre à Lisbonne, du capitaine Cockburn, et de Mr. Morier, notre dernier chargé d'affaires en Améri-

NOTICIAS EXTRANJERAS.

Extractos del Monitor.

DINAMARCA.

Copenhague 1.^o de diciembre.

En el obispado de Cristiama se ha publicado la siguiente resolución real.

« Por las presentes permitimos que los marinos de naciones extranjeras, que pudieran llegar aquí, ó hacer alguna morada, ora hayan sido conducidos, ora los buques en que hubieren sido hallados, hayan sido apresados y condenados, pueden, si quieren salir en corso en nuestros corsarios, sin que se les obligue à alistarse, pero esto à conlicion de que si el corsario en el que vayan hiciere alguna presa, paguen un derecho fijo sobre la parte que de dicha presa les toque. Autorizamos por las presentes nuestro colegio de marina, paraque determine la quota de ese derecho por 100, y queremos que las cantidades que de ello resultaren, se apliquen al vestuario de las tripulaciones, del modo que quedó resuelto con nuestra decision de 17 de marzo último; el flutador del corsario quedará responsable del pago de estos derechos. »

El colegio del almirantazgo ha fixado este derecho à 25 por 100.

INGLATERRA.

Londres 2 de noviembre. — (Morning Cronicle.)

Hemos anunciado últimamente un tratado, ó mas bien un ajuste, concluido entre los gobiernos inglés y español, por el qual este último ha aceptado la mediacion de la Inglaterra, para terminar amistosamente, si es posible, las desavenencias que se han suscitado entre el gobierno español y sus colonias de América meridional. La gazeta de ayer tarde anuncia el nombramiento de M. Stuard, nuestro ministro en Lisboa, del capitán Cockburn, y de M. Morier, nuestro encargado de negocios en América, en calidad de co-

que, et en qualité de commissaires de S. M. dans l'Amérique du Sud, pour agir de concert avec tels commissaires qui pourrout être nommés par le conseil suprême de régence de l'Espagne et des Indes. » Mr. Hoppart, du bureau des affaires étrangères, est nommé secrétaire de la commission. Il est difficile de conjecturer ce que peut faire dans l'Amérique du Sud des commissaires anglais, et nous pensons que, dans tous les cas, il est impolitique de notre part de nous interposer, en quelque manière que ce soit, entre l'Espagne et ses colonies, ou, pour parler plus juste, d'après les événemens qui se sont passés entre l'Espagne et les contrées qui furent autrefois ses colonies. Une mission de ce genre eut dû être refusée par notre gouvernement; notre véritable politique à l'égard de l'Amérique du Sud, devant être de laisser les événemens avoir leur cours.

La seule tentative de notre part de nous interposer dans cette querelle sera n'être dans l'esprit du peuple de l'Amérique-Méridionale l'idée que nos commissaires ne vont pas là comme ses amis, mais comme liés avec les espagnols contre ce qu'il regarde comme ses intérêts. Si le peuple de l'Amérique du Sud a résolu d'être indépendant, il le sera; aucun effort contraire ne peut l'en empêcher, et notre coopération avec les commissaires de la régence d'Espagne ne pourra avoir d'autre effet que de nous attirer l'inimitié des habitans de l'Amérique, sans la moindre chance d'opérer quelque bien. Si la régence ou les cortès avaient adopté à temps un changement de système à l'égard de leurs colonies, celles-ci ne se seraient probablement pas séparées de la métropole; mais aujourd'hui il est trop tard: un esprit révolutionnaire s'est répandu dans toute l'Amérique du Sud, et il n'est pas au pouvoir de quelques négociateurs que ce soient, envoyés d'Europe, d'en arrêter les progrès; il doit conduire en définitif ces contrées à l'indépendance. Il eût donc été infiniment plus politique de notre part de nous abstenir de toute intervention dans cette affaire, puisque notre médiation ne peut produire aucun bien pour l'Espagne, puisque nous ne pouvons, de notre côté, nous en promettre aucun avantage, et qu'au contraire elle peut être très-nuisible à nos propres intérêts.

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Monteleone (Calabre ultérieure), 26 de novembre.

Voici les détails de l'engagement qui a eu lieu, ces jours derniers, entre nos chaloupes canonnières et plusieurs bâtimens de l'ennemi.

Le 21, de ce mois, à 11 heures du matin, le canon s'est fait entendre du côté de Tropea. Le

misarios de Su Magestad en las Américas de Sur, para obter de acuerdo con los comisarios que nombrare el consejo supremo de España é Indias." Mr. Hoppart, empleado en la oficina de negocios estrangeros ha sido nombrado secretario de la comision. Dificil es de conjeturar lo que puedan hacer en la América del Sur comisarios ingleses; y nuestra opinion es que en todos casos es impolitico por nuestra parte el interponernos sea como fuere con la España y sus colonias, ó por mejor decir, segun lo que se ha pasado entre la España y las comarcas que en otro tiempo fueron colonias suyas. Una mision de semejante género debiera haber sido desechada por nuestro gobierno: nuestra verdadera politica respectivamente à la América del Sur debiera ser la de dexar que los acontecimientos sigiesen su curso.

La sola tentativa por nuestra parte de entremeternos en esta querrela, hará nacer en el espíritu del pueblo de la América meridional la idea de que nuestros comisarios, no van allí como à amigos suyos, sino como à ligados con los españoles contra lo que dicho pueblo mira como intereses propios. Si la América del Sur ha resuelto ser independiente, lo será; no hay esfuerzo contrario que pueda impedirselo; y nuestra cooperacion con los comisarios de la Regencia de España, no podrá tener otro efecto que el de atraernos la enemidad de los habitantes de América, sin el menor riesgo de obrar algun bien. Si la Regencia ó las Cortes hubiesen adoptado à tiempo una mudanza de sistema relativa à sus colonias, estas no se hubieran probablemente separado de la metrópoli; pero en el dia es ya demasiado tarde: en toda la América del Sur se ha derramado un espíritu revolucionario; y no está en la mano de algunos negociadores enviados desde Europa, sean quienes fueren, el detener sus progresos: este espíritu debe llevar definitivamente esas comarcas à la independencia. Luego es infinitamente mas politico de nuestra parte abstenernos de toda intervencion en este asunto, supuesto que nuestra mediacion no puede producir ningun bien para la España, y supuesto tambien que por nuestra parte no podemos prometernos ventaja alguna, antes muy al contrario puede ser muy dañoso à nuestros intereses.

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Monteleone (Calabria ulterior) 26 de noviembre.

He aquí los detalles de la accion que hubo esos últimos dias entre nuestras lanchas cañoneras y varios embarcaciones enemigas.

El 21 de este mes à las 11 de la mañana se oyeron cañonazos por la parte de Tropea. El

élégraphe signalait un nombreux convoi de bâtimens marchands, nationaux ou amis, faisant voile vers le golfe de Sainte-Euphémie. M. le maréchal de camp, baron Arcovito, commandant de la brigade cantonnée à Monteleone, envoya aussitôt quelques détachemens de troupes sur plusieurs points du littoral de Briata, Bivona et Pizzo. En même tems, M. Barbera, commandant la division des canonnières stationnées à Tropea, découvrit une flotille ennemie composée d'un chebec, trois canonnières et cinq scurradors; cette flotille donnait chasse au convoi de bâtimens marchands. M. Barbera tira plusieurs coups de canon pour avertir le convoi du danger qu'il courait, mais inutilement, car un calme plat empêchait le bruit du canon de parvenir jusqu'à lui, et il poursuivait lentement sa route.

Trop inégal en forces, M. Barbera resta quelque temps en observation; mais voyant que l'ennemi détachait des bâtimens légers pour joindre le convoi, il se décida lui-même à l'attaquer avec trois canonnières et un scurrador. Le combat s'engagea et dura plus de cinq heures, pendant lesquelles nos canonnières firent des prodiges de valeur. Pendant l'action, le convoi s'était approché de la côte et s'était mis sous la protection des batteries.

NOUVELLES DU ROYAUME.

ARRAGON.

La bande de Pesoduro, célèbre brigand, lieutenant de Mina, infestait depuis long-tems Cincovillas et les bords de l'Ebre, l'adjudant commandant Phoque la poursuivait depuis plusieurs jours sans relâche; le 20 elle lui échappa dans la Bardena; mais le même soir, Pesoduro s'arrêta dans le village de Biotz avec ses 60 hommes à cheval. Le lieutenant, Foison du 14^e escadron de cavalerie, en est instruit; il prend avec lui deux détachemens des 9^e et 14^e escadrons, arrive au village par des chemins détournés, l'entoure de toutes parts, prend les brigands au dépourvu, les tue tous et blesse lui-même à mort le féroce Pesoduro, trois gendarmes seulement ont été blessés: 12 prisonniers français ont été délivrés.

telégrafo señalaba un numeroso convoy de barcos mercantes nacionales & amigos, que habían vela hacia el golfo de Sta. Eufemia. El Señor mariscal de campo baron Arcovito, comandante de la brigada acantonada en Monteleone envió inmediatamente algunos destacamentos de tropas a varios puntos del litoral de Briata, Bivona, y Pizo. Al mismo tiempo el Sr. Barbera, comandante de la division de las lanchas cañoneras apostadas en Tropea descubrió una escuadrilla enemiga compuesta de un chebec, 3 lanchas cañoneras y 5 escurridores: esta escuadrilla daba la caza al convoy de las embarcaciones mercantes. El Sr. Barbera tiró algunos cañonazos para avisar al convoy del riesgo en que estaba, pero fué inútilmente. Una bonanza quieta impedia que el ruido del cañonazo llegase hasta el convoy y este proseguía lentamente su marcha.

Hulándose el Sr. Barbera demasiado desigual en fuerzas, se mantuvo por algun tiempo en observacion; pero viendo que el enemigo le atacaba algunos barcos ligeros para alcanzar el convoy, se decidió a atacarle él mismo con tres lanchas cañoneras, y un escurridor. Empeñóse el combate que duró cinco horas, durante las quales nuestras cañoneras hicieron prodigios de valor. Durante la accion el convoy se acercó a la costa, y se puso bajo la proteccion de las baterias.

NOTICIAS DEL REYNO.

ARAGON.

La bandada de Pesoduro, célebre bandolero, teniente de Mina, infestaba de mucho tiempo a esta parte las Cinco villa, y orillas de Ebro: el ayuntamiento comantante Phoque hace dias que le estaba persiguiendo sin cesar: el dia 20 se le escapó por el Bardena; pero la misma tarde Pesoduro se detuvo en el pueblo de Biotz con sus 60 hombres de a caballo. El teniente Foison del escuadron 14^o de caballeria lo supo; toma dos destacamentos de los escuadrones 9 y 14, llega al pueblo por caminos desviados, lo rodea por todas partes, coge los vándolos a lo impensado, los mata todos, y yere el mismo de muerte al feroz Pesoduro. Solo han sido heridos tres gendarmas, 12 prisioneros franceses han sido puestos en libertad.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Le Receveur de la Douane de Barcelone, prévient les débiteurs de boissons passibles du droit de mouvement, de venir acquitter les sommes dues jusqu'à ce jour.

El Receptor de la Aduana de Barcelona, previene a los deudores de bebidas pasibles del derecho de movimiento, de venir a pagar las cantidades que se deben hasta hoy.

—Anjourd'hui lundi, 17 du courant, on procédera à l'hôtel des Douanes, aux enchères publiques, à la vente des marchandises saisies.

Deux grands magasins, dépendans de la maison de la Galère, propres à des dépôts de grains ou à des établissemens de travaux à louer; s'adresser pour les voir au gardien de ladite maison qui rendra compte à Mr. les administrateurs des demandes qui auront été faites.

Il sera procédé, mardi 25 du courant, à dix heures du matin et jours suivans à la même heure, s'il y a lieu, à la vente de peaux et cuirs préparés, provenant de saisie, et déposés dans les magasins de la direction des contributions indirectes, rue Porte-Ferrisse, n.º 8.

On pourra voir des échantillons desdits cuirs à la direction, dès le 20 de ce mois, à dix heures à midi.

—Hoy lunes 17 del corriente, se procederá en la casa Aduana, al mayor postor, á la venta de las mercaderías embargadas.

A alquilar dos grandes almacenes dependientes de la casa de la Galera, cómodos para depositar granos, ó para manufacturas; podrán acudir para verlos al Alcaide de dicha casa que prevendrá á los Señores administradores de las demandas que se le hubieren hecho.

El martes 25 del que rige, á las diez de la mañana y dias siguientes á la misma hora, si es necesario, se procederá á la venta de pieles y cueros preparados, procedentes de embargos, y depositados en los almacenes de la Direccion de las contribuciones indirectas, calle de la Puerta ferrisa, n.º 8.

Las muestras de dichos cueros se verán á la direccion desde el dia 20 del corriente, desde las diez á las doce.

Ventas.

En la tienda de casa Nadal, en el Borne, se venden judías de Monmó de superior calidad, á 6 pesetas el quartan.

Tambien se vende en la misma tienda arroz de superior calidad, á 22 pesetas la arroba.

— En la tienda que se venden pomadas, en la calle dels Bañs, se hallará agua de Colonia, pomadas, y aguas de olor de todas calidades.

Alquiler.

En la calle del Call, dentro el arco de S. Raymundo, hay un primer piso para alquilar, con escalera y entrada sola.

Nodriza.

Una Nodriza de 30 años de edad, y su leche nueve meses, busca cria para en casa de los padres vive en casa Horteiga, en la calle de la Canuda.

Pérdidas.

Celui qui aurait trouvé au Théâtre, le dernier jour de Carnaval, un mouchoir fond bleu lapis, à grandes palmes sur le bord et petites dans le fond pourra le porter chez Mr. Piffard, à l'hôtel de l'Europe, qui lui donnera 5 piécettes de gratification.

Se perdió en el Teatro, el último dia de carnestolendas, un pañuelo azul lapis, bordado con grandes palmas, y pequeñas en el fondo; la persona que le hubiere hallado se servirá devolverlo en casa del Sr. Piffard, en la fonda de la Europa, quien dará 20 rs. vn. de gratificación.

En la calle del Asalto se perdió una perrita blanca, con lana larga; la persona que la hubiere hallado se servirá devolverla, en la dicha calle casa n.º 45, donde le darán cinco pesetas de gratificación.

—Se perdió en la noche del último sarao, un pañuelo blanco de percale nuevo, con listas encarnadas y en medio la marea A. G.; la persona que lo hubiere hallado se servirá devolverlo en la calle de la Merced, casa Balueget primer piso, en donde se le dará una pezeta de gratificación á mas del agradecimiento.

— El dia 13 del actual se perdió un Abanico de seda, algo usado con baritas de madera del ayte; quien lo haya hallado se servirá devolverlo á la calle de la Merced, casa N.º 14 donde recibirá dos pesetas de gratificación.

Sirbiente.

Josefa Misér, desea encontrar una casa para servir en clase de camarera, sabe coser, planchar y bordar; dará tazon de dicha la Sra. Maria del Hospital, vive á casa de la Comblacencia, calle de la Galera.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *El Galateo Curioso*; la Sinfonia Oriental, y saynete nuevo.